

# Animation & Education

Cet article est issu du Site Internet d'A&E : <http://animeduc.occe.coop>  
Pour vous y rendre cliquez-ici



**Du processus de  
création, aux chemins de  
transmission des  
artistes, aux démarches  
d'enseignement à  
l'école, un laboratoire de  
poésie**

Paru en page(s) : 23-25  
dans le No 223-224 d'A&E



*Du processus de création, aux chemins de transmission des artistes, aux démarches d'enseignement à l'école,*

# *un laboratoire de poésie*

**L**a danse, à l'école aussi, se déploie et se condense hors d'une image cernée, d'une force qui la crisperait en un achèvement. C'est une expérience inachevée des circulations et transmissions des sens divers délivrés par le travail des corps dans la danse qu'évoque Marcelle Bonjour\*.

\* Consultante pour la danse à l'école et auprès des publics en France et en Europe. Fondatrice de Danse au Coeur.

L'œuvre existe par ceux qui la génèrent et par ceux qui la découvrent, élèves et amateurs, un à un, spectateur prêt à suivre, précéder, donner de l'air et du poids, donner du corps aux danseurs ; qui hésite entre tous les rôles à tenir et à accompagner. L'œuvre se produit entre les corps au travail des danseurs-interprètes, de la matière dansée et des spectateurs.

Faire de l'œuvre comme objet de vision, un sujet d'expérience : l'idée serait de transmettre quelques clés pour rouvrir l'œuvre, proposer quelques trajets possibles dans ce « texte dansé », jamais totalement décodable, souvent secret. C'est ainsi que l'on pourrait jouer de l'œuvre, de sa matière dansée (vocabulaires et lexiques), de ses écritures et compositions (phrases et syntaxes), de l'élargissement sensible et référencé de ses regards et de ses lectures, de ses méthodes (improvisation, interprétation, composition, relation aux spectateurs) ; en fait, **parcourir pour les comprendre, les chemins d'artistes.**

*« Chemins extérieurs,  
chemin intérieur,  
à force de traverser,  
on s'est mis à danser »*

*Wilfried - Centre de l'enfance*

## **Expériences de matières de danse**

L'atelier est un « fragment d'œuvre » : il articule, à l'école comme dans le travail de création, les actes singuliers (pratiques, goûts et valeurs) de chacun des « enfants » ou danseurs, les actes confrontés et débattus du groupe, en relation avec les actes et processus d'une équipe en création (matières de danse, choix et partis pris d'écriture) ou d'un danseur associé à l'enseignant à l'école, au cœur de la transmission.

Dans l'atelier, à l'école comme en création, on éprouve et s'exerce, on apprend et met en relation, on fabrique et présente des « objets chorégraphiques », résultats provisoires d'une expérience. Il n'y a pas changement réel de nature entre les processus de création et la transmission à l'école ; seule la progressivité lente des exigences dans la joie maintenue de la découverte assure à l'artisanat créatif des élèves sa vraie grandeur.

Accompagner un processus créatif expérimental dans l'école ou chez les amateurs, pour faire advenir le raisonnement créatif d'apprentis danseurs, compositeurs et spectateurs, tel pourrait être le partage d'expérience et de compétence des enseignants, des artistes, des associations et structures culturelles.

L'atelier comme unité de temps, de lieu, de sens est la « scène » de la transmission.

**Cultiver des expériences d'enfant danseur** dans la rencontre avec le corps à l'œuvre du danseur, les gestes fondateurs de son art et de son travail, ses gestes d'enfance, ses entrées en matière de danse, sa distinction par les temps qu'il génère (la petite chanson personnelle, mélodique et rythmique dont la ponctuation cisèle le temps), les espaces intérieurs et extérieurs particuliers qu'il investit, les élans qu'il compose.



► Le corps à l'œuvre du danseur, c'est la matière personnelle de sa danse dans le travail de l'œuvre. C'est cette rencontre avec les saveurs du mouvement du danseur que les enfants vont exercer, jusqu'à se fondre et se confondre parfois dans quelques pas, quelque élan et polarité dynamique ou spatiale, dans ses silences... jusqu'à résonner avec la danse proposée, dans une sorte de contagion de souffles, d'élan, de directions, un bouleversement de la sensation.

Transmission implicite dans la fusion énergétique mais aussi dans des états contradictoires entre les corps, dans le flux libéré des mouvements et les suspensions d'un flux retenu : c'est le temps nécessaire de la jouissance du mouvement, expérience fondatrice du désir de danse ; une sorte de dégustation de quelques mouvements du danseur, un enchantement organique, une joie corporelle, faits de circulation, de respiration, de jeux de poids et de non poids, de chaleur et tension des corps ; « La poésie ça s'attrape » (Marie Depleschin).

Dans cette traversée de presque corps à corps, des corps à l'ouvrage qui tissent, trament, tracent, structurent, font et défont, hésitent et choisissent, se constituent aussi pour les élèves, une pré-connaissance intuitive, une amorce de compréhension, une pré-vision de ce qui est en jeu dans la « signature » corporelle de l'artiste, son empreinte dans l'œuvre.

Cette traversée d'une matière dansée, **l'aventure et la fête de l'expression** constituent pour chaque enfant dans le groupe les premières trame et trace sensorielles de lecture et de mémoire de la danse de l'artiste et des autres élèves, quelques blocs de sensation et les

intuitives perceptions d'un corps intelligent. **Chaque enfant situe sa danse dans l'écart repéré** entre des circulations différentes dans l'espace, entre des vitesses ou des attaques opposées du mouvement, entre une ponctuation carrée ou coulée, glissée ; c'est ainsi qu'émerge son « sens de danse », de ce qui adhère mais surtout de ce qui résiste dans son corps aux propositions de



**La transmission de la matière dansée se fait dans l'exploration et l'interprétation des mouvements**

**proposés et reçus par des enfants spectateurs au corps et au regard vivants ; pas la danse comme apprentissage mimétique des poses et des figures, mais comme expérience intime et collective des chemins vécus et... rêvés**

l'artiste : quelque chose se révèle, ignoré dans l'instant d'avant, devenu conscient dans l'instant présent.

C'est le passage du bouleversement contagieux des sens et du sens à **un début de discernement des matières à danser** de l'artiste et de quelques autres élèves. C'est la transition d'une lecture sensitive à la lecture perceptive d'un regard distancié et conscient, « le regard de quelqu'un qui découvre quelque chose » (C. Boltanski).

C'est alors le temps du **labour de l'interprétation** multiple, diversifiée et subtile du mouvement, la mise en jeu des variables de force, de vitesse, d'amplitude, de volume, de ponctuation rythmique, d'élévation et d'écoulement des corps, repérées et prélevées dans le travail de l'artiste et du groupe ; chaque enfant va prendre à bras son corps, leurs nuances et leurs contrastes pour les explorer, les combiner aux siennes et les exercer en relation et en tension de qualités. Il peut ainsi travailler l'écart d'états contradictoires : laisser le mouvement s'écouler dans le temps, puis le ciseler, le plisser, le suspendre, le fragmenter ; faire des jeux de vitesses qui changent le contexte du mouvement, en transforme les qualités, en modifie la fonction, des jeux de vitesse comme des jeux de sens.

Chaque enfant-interprète « créolise » de ses propres saveurs et valeurs d'espace, de rythme, d'élan, la danse de l'artiste. Il s'adapte aux courbures de chacun, les incorpore, va dans leur sens et prend le contre-sens. Il devient un « variateur d'artiste » (Ben).

La transmission de la matière dansée se fait dans l'exploration et l'interprétation des mouvements proposés et reçus par **des enfants spectateurs au corps et au regard vivants** ; pas la danse comme apprentissage mimétique des poses et des figures, mais comme expérience intime et collective des chemins vécus et... rêvés qui conduisent aux danses, par les élèves jardiniers de la matière et non propriétaires des formes.

**Des jeux d'écriture étayés de références, la fabrique collective des enfants compositeurs.** Composer des objets dansés par la manipulation de leur matériau dansé, brouillons



successifs, empilement d'expériences au cours desquelles commencent à se dessiner les lignes de forces et répétitions d'espaces, de dynamiques et de relations ; où de l'informel des propositions des enfants se dégagent quelque direction, intention, univers ; où un format de composition apparaît ; où un objet chorégraphique artisanal se profile en amorces de phrases dansées, en micro-fragments d'histoires de corps simples ou chaotiques, des fictions corporelles ; où des questions se profilent : comment le matériau de danse est distribué, agencé dans l'espace, dans l'instant et la durée, dans les relations entre danseurs et entre danseurs-spectateurs ? Les élèves ont-ils déjà rencontré ces modes d'écriture dans la littérature, le théâtre, la musique, le cinéma... ?

### ● Jeux d'écriture

C'est alors le temps de présenter quelques références d'écriture en les « éclairant » ; de proposer celles du danseur associé au projet de la classe ou celles d'un spectacle ou d'une vidéo vus en commun, ou l'emprunt à d'autres arts : l'écriture organique du « Vol des oiseaux » d'Odile Duboc, ou celle par questions-réponses de Dominique Hervieu, ou la composition confiée au hasard des jets de dés, à la structure déjà analysée d'un haïku, à une improvisation structurée par des jeux de tâches. L'écriture des fragments peut faire sens pour un événement dans la Cité : les enfants composent pour être vus dansants du kiosque à musique ou sur une place circulaire... pour « apparaître et disparaître » dans l'espace public... C'est ici le point de vue et la réception des spectateurs qui font référence dans l'écriture.

Ces partis-pris d'écriture travaillent, bricolent, ajustent le matériau dansé des élèves, le trament et le font trimer, produisant de nouveaux imaginaires et des sens inédits et inouïs, jusqu'à leur décision de conserver soit une composition unique, soit plusieurs micro-fragments incorporés et inscrits, mais dont le statut peut être provisoire, éphémère, remis en jeu à

**L'enseignant et l'équipe pédagogique ont, dans ce processus, par la permanence de leur accompagnement, la fonction essentielle de reliaison - déliaison de chaque élève et du groupe à l'expérience artistique, culturelle et méthodologique que constituent les relations aux œuvres et aux artistes.**

chaque nouvelle expérience d'autres écritures. Ils mettent ainsi en relation la mobilité de leurs pratiques, réalisations, regards et questions et celle, aussi, des pratiques et œuvres des danseurs.

### ● Transmission

La transmission au « cœur du partage d'expériences » (L. Louppe). L'enseignant et l'équipe pédagogique ont, dans ce processus, par la permanence de leur accompagnement, la fonction essentielle de reliaison - déliaison de chaque élève et du groupe à l'expérience artistique, culturelle et méthodologique que constituent les relations aux œuvres et aux artistes.

Avec le danseur associé au projet et la structure culturelle, l'enseignant travaille à **cultiver des expériences artistiques**, l'expérience exploratoire et combinatoire « d'histoires merveilleuses et proliférantes » (G. Deleuze). Les élèves apprennent à **condenser des expériences différentes** pour en extraire quelques outils particuliers de pratique et de regard et à les mettre en relation, une activité d'approfondissement culturel.

L'enseignant conduit les élèves à **questionner les expériences** pour construire quelques méthodes (observer, « lire » les corps, les espaces, les relations, prélever, intégrer, transformer) transposables à d'autres champs artistiques et disciplines de l'École, une activité méthodique de déploiement et développement.

Transmettre, construire des pas, revenir sur ces (ses) pas, déplacer et décaler ces (ses) pas ; entretenir le temps du désir d'expérience, accompagner le temps de la contrainte. La transmission s'inscrit dans la durée, fait circuler des empreintes, propose des chemins et génère du nouveau.

Que chaque enfant, dans une relation constante au groupe, exerce sa sensorialité, construise quelques références et acquiert quelques processus poétiques ; que chaque groupe devienne une collectivité sensorielle et culturelle qui réalise quelque totem dansé, qui fréquente les pratiques et les œuvres, telle pourrait être une amorce de traversée des arts à l'école et chez les amateurs.

**Marcelle Bonjour**

*Consultante pour la danse à l'école et auprès des publics en France et en Europe.  
Fondatrice de Danse au Coeur.*